



Mise en évidence des impacts de l'alphabétisation

Guide méthodologique

Août 2018

Nous remercions vivement les travailleurs de l'alphabétisation qui ont participé et contribué à la réalisation de ce guide méthodologique.

Coordonné par Lire et Ecrire Wallonie

Table des matières

1.	Avant-propos.....	4
2.	Présentation du guide et objectifs.....	5
3.	La démarche et ses outils.....	6
4.	Etape de collecte.....	7
5.	Etape d'analyse	9
6.	Etape de lecture des résultats	12
7.	En résumé.....	18
6.	Annexes.....	19
	• N°1 - Trame d'animation	
	• N°2 - Fil méthodologique	
	• N°3 - Support à la prise de notes (versions A et B)	
	• N°4 - Grille d'analyse (versions A et B)	
	• N°5 - Mode d'emploi de la grille d'analyse (versions A et B)	

1. Avant-propos

« Je ne suis plus le même qu'avant », « Toute ma vie a changé », « depuis que je suis ici, je parle avec les gens », « je n'ai plus peur », « maintenant, j'ose faire les choses »...

Quel acteur travaillant dans le secteur de l'alphabétisation n'a pas déjà entendu ces phrases d'apprenants ? Et pour cause, la formation forme, déforme, transforme. L'apprenant perçoit des changements dans ses facultés de lecture et d'écriture, mais également dans sa vie quotidienne, dans son rapport à la société, dans la confiance qu'il a de lui-même et de l'avenir et bon nombre de ces changements sont directement attribuables au processus d'alphabétisation.

La diversité des impacts de l'alphabétisation a déjà été mise en évidence par des recherches, notamment les recherches-action coordonnées par Lire et Écrire en 2010¹ avec les apprenants de ses régionales wallonnes et bruxelloise et, plus récemment, en 2018² avec les apprenants étrangers et d'origine étrangère dans divers centres de formation en Wallonie.

C'est dans le cadre de cette dernière recherche-action, soutenue par la Région wallonne³, que prend place l'idée de ce guide méthodologique. Les travailleurs de l'alpha sont en général bien conscients des effets multiples du processus d'alphabétisation. Ils connaissent les constats généraux des recherches précitées, c'est-à-dire la diversité des champs impactés par l'alphabétisation. Ils intègrent ces éléments dans leurs rapports avec les apprenants et les groupes, dans les évaluations, dans les suivis, etc. Ce que ce guide propose, à travers une démarche systématique et des outils spécifiques, c'est d'aider le travailleur à dresser un bilan des changements vécus par un groupe d'apprenants et qu'ils attribuent à leur formation en alphabétisation.

Conformément à la démarche d'une recherche-action, c'est dans un aller-retour entre le champ de la recherche et la pratique de terrain que s'est construit ce guide. Il s'est appuyé sur les contributions de 17 travailleurs de 16 centres de formation en alphabétisation qui ont alimenté, testé et considérablement enrichi le guide que nous proposons.

¹ *Évaluation de l'impact des actions d'alphabétisation sur la vie des personnes, résultats d'une enquête menée par Lire et Écrire auprès des personnes en formation entre mars et juin 2010*, Anne GODENIR (coord.), Lire et Écrire Wallonie, 2010. Voir aussi *Prendre en compte les personnes en situation d'illettrisme dans un contexte d'évaluation d'une action politique auprès des publics bénéficiaires – le cas de l'évaluation des plans de cohésion sociale en Région wallonne*, Anne GODENIR et Aurélie STORME, Lire et Écrire Wallonie, novembre 2012 ; *Se former, se transformer en alpha. Dynamique d'engagement, effets de formations, freins et ressources*, Etienne BOURGEOIS, Sabine DENGHIEN et Benoît LEMAIRE (coord.), Lire et Écrire Wallonie, novembre 2017.

² *Analyse des impacts du processus d'alphabétisation chez les personnes étrangères ou d'origine étrangère, rapport final*, Elise Ugeux, Lire et Écrire en Wallonie, juin 2018.

³ Ministre wallon de l'Action sociale. La recherche-action a été suivie par un comité de pilotage composé de représentants de la Ministre de l'Action sociale, des Centres régionaux d'intégration, de plusieurs experts académiques ou d'instituts de recherche (IRFAM, ULg, HelHa, GIRSEF) ainsi que de Lire et Écrire en Wallonie. Le rapport de recherche ainsi que le présent guide (dans sa première version) ont été approuvés par le comité de pilotage le 29 juin 2018.

Les constats généraux de la recherche en matière d'impacts

Réalisée par Lire et Écrire Wallonie avec le soutien du Ministre wallon de l'Action sociale, la recherche s'intéresse aux impacts du processus d'alphabétisation auprès des publics « personnes étrangères et d'origine étrangère », tel que définis par le Code wallon de l'Action sociale et de la Santé. Essentiellement de type qualitatif, la recherche s'appuie sur une méthodologie impliquant l'expression directe des apprenants. Elle se construit à partir de leur propre regard sur les effets du processus d'alphabétisation dans leur vie.

Au total, l'analyse s'est réalisée auprès d'une population de 148 apprenants, au sein de 16 structures de formation sur le territoire wallon (dont les 8 régionales de Lire et Écrire) sur un total de 609 réponses apportées à la question : « qu'est-ce que le processus d'alphabétisation a changé dans ma vie ? ».

Lire et Écrire identifie ainsi 3 grandes catégories de changement exprimés par les apprenants : les changements relèvent soit de l'insertion sociale (28%), soit du champ des savoirs (28% également), ou encore du développement personnel (27%). Les changements renvoyant à la participation citoyenne et à l'insertion socioprofessionnelle sont évoquées de manière très marginale (respectivement 6 % et 4%).

2. Présentation du guide et objectifs

Ce guide méthodologique et les outils qui l'accompagnent proposent aux travailleurs de l'alpha une démarche systématisée en vue d'identifier les impacts de l'alphabétisation auprès d'un groupe d'apprenants.

Le résultat offre un instantané, une image sur les changements exprimés par les apprenants à un moment donné de leur parcours. Il ne permet pas une évaluation des parcours puisqu'à aucun moment il n'est mis en corrélation avec des objectifs à atteindre et une situation de départ. Les impacts sont ceux perçus et exprimés par les apprenants, à l'exclusion de toute appréciation extérieure. Il n'y a pas, non plus, d'indicateurs de mesure. En effet, on ne demande pas à l'apprenant de se situer sur une échelle de 0 à 10 pour exprimer le chemin parcouru ou l'importance du changement. Les résultats sont essentiellement qualitatifs.

Les limites une fois évoquées, l'intérêt de la démarche est multiple. Elle permet au travailleur de mieux connaître son groupe d'apprenants, de marquer un temps d'arrêt et de questionner ses propres pratiques de formateur et le dispositif de formation, de les ajuster le cas échéant. A l'échelle de l'opérateur, les avantages sont identiques si ce n'est que, pour l'opérateur comme pour le secteur de l'alpha dans son ensemble, ce type de démarche systématisée permet d'offrir au public, notamment aux pouvoirs publics et aux partenaires, une vue plus fine et plus complexe des effets concrets de leur action chez les apprenants.

Quant à l'apprenant, l'intérêt de suspendre le cours habituel de la formation, d'offrir un cadre pour s'interroger sur ce que le processus d'alphabétisation a changé ou non, semble évident. En général,

les apprenants prennent conscience de nombreux changements, cela participe à réanimer leur motivation. L’alphabétisation est en effet un processus long marqué de hauts et de bas, de difficultés multiples. Il doit nécessairement être ponctué de temps d’arrêt, de bilan, de regard en arrière, de questionnement sur l’avenir, etc.

Ce guide a été réalisé dans le contexte de l’alphabétisation et spécifiquement avec des apprenants étrangers et d’origine étrangère. Il va sans dire qu’il est valable pour tout autre apprenant en alphabétisation. Il pourrait même être utilisé en dehors de l’alphabétisation, pour d’autres types d’actions de formation, d’accompagnement, d’insertion, etc.

Ce guide est proposé par Lire et Ecrire Wallonie à l’ensemble des travailleurs de l’alphabétisation, qui peuvent en disposer librement, en tout ou en partie, avec toutes les adaptations jugées pertinentes. Personne n’est par ailleurs tenu de procéder à ce type de démarche.

Enfin, tout guide méthodologique est par nature destiné à évoluer. Cette première version, datant d’août 2018, est donc susceptible d’évoluer sur la base, notamment, des retours de travailleurs qui l’auront utilisé.

3. La démarche et ses outils

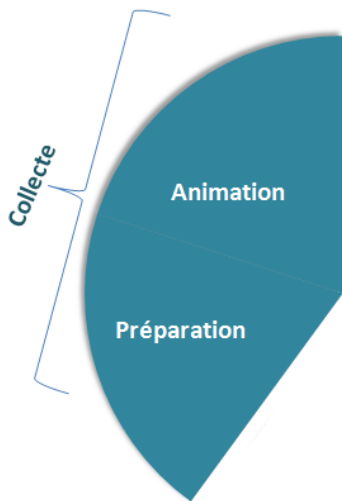
Dans les sections qui suivent, le guide décrit une démarche systématisée, composée de trois étapes successives, ainsi que ses outils, en vue d’identifier les impacts du processus d’alphabétisation auprès d’un groupe d’apprenants.

Les trois étapes sont les suivantes :

La collecte	La première étape consiste à recueillir l’information. Elle se réalise par une animation de groupe avec un outil de photo langage facilitant l’expression. La méthodologie se fonde, en effet, sur l’expression directe des apprenants. On part de leur propre regard sur les effets du processus d’alphabétisation dans leur vie.
L’analyse	La deuxième étape consiste à traiter les informations récoltées, à les classer au moyen d’une grille et ainsi de pouvoir en tirer des constats. Elle permet l’identification et l’analyse des impacts.
La lecture des résultats	La troisième étape consiste à poursuivre la démarche vers une lecture des résultats à différents niveaux possibles : l’apprenant, le formateur ou l’opérateur, le secteur.

Les sections qui suivent portent sur ces trois étapes. Pour chacune, il y a une description générale de l’étape et de ses objectifs, une description des outils pour la réaliser ainsi qu’une série de points d’attention plus spécifiques.

4. Etape de collecte



La collecte est la première étape de la démarche de mise en évidence des impacts de l'alphabétisation dans la vie des apprenants.

Elle s'appuie sur la parole de l'apprenant, sur les changements qu'il perçoit dans sa vie et qu'il attribue lui-même au processus de formation. Il n'y a pas d'appréciation extérieure : est considéré comme impact tout changement identifié par l'apprenant en lien avec le processus d'alphabétisation qu'il a entamé.

L'étape de collecte se réalise par une animation de groupe au moyen d'un photo langage. En annexe de ce guide, plusieurs outils sont proposés pour accompagner cette étape : la trame d'animation, le fil méthodologique ainsi que le support pour la prise de note. En synthèse :

● Trame d'animation

La trame d'animation décrit et propose les éléments à prendre en compte pour la préparation et la réalisation de l'animation de groupe. Elle se structure en trois points :

1. **À prendre en compte pour choisir l'animation** : premier point pour rappeler l'objectif de l'animation ainsi que les éléments concrets et organisationnels tels que la préparation de l'activité, le public concerné, l'équipe d'animation, etc. Ces éléments permettent au travailleur d'apprécier de la pertinence de l'animation pour son groupe ainsi que de réfléchir aux conditions de sa réalisation.
2. **À prendre en compte pour préparer l'animation** : deuxième point pour reprendre tous les éléments pratiques nécessaires à la réalisation de l'animation : timing, modalités, matériel, disposition de la salle, etc. Ces éléments permettent à l'équipe d'animation d'avoir une vue claire du contexte de l'animation et de pouvoir se concentrer plus efficacement sur son contenu.
3. **Déroulement de l'animation** : troisième point pour distinguer les différents temps de l'animation. Chaque temps est présenté à partir de son objectif et des contenus en termes d'activité. Sont soulignés successivement les points d'attention à destination de l'équipe d'animation ainsi que les indications sur le déroulement pratique de l'activité.

L'animation recourt à l'outil de photo langage « Motus » réalisé par l'ASBL Le Grain⁴. Motus dispose de son propre mode d'emploi. Nous ne faisons ici que le reprendre et l'intégrer dans ce guide pour une lecture plus aisée.

● Fil méthodologique

Le document intitulé « Fil méthodologique », en annexe de ce guide, prolonge la trame d'animation avec une série de précisions et d'observations. Enrichi des différents commentaires des travailleurs qui ont pu tester la démarche, il permet d'aller plus loin, pour ceux qui le souhaitent, et de nourrir la réflexion. Il se structure sous la forme d'un lexique reprenant divers « points-clés » de la trame d'animation.

L'articulation des deux documents est organisée par un système de référencement : les « points-clés » indiqués **en gras** dans la trame d'animation sont repris dans le fil méthodologique suivant leur ordre d'apparition dans cette même trame d'animation.

● Support pour la prise de note

Ce document est un support à la retranscription pour la personne chargée de la prise de note au moment de l'animation. Il permet de recueillir les phrases amenées par les apprenants et poursuit deux objectifs :

1. **Respecter** les réponses des apprenants en reprenant leurs propres mots
2. **Organiser** les réponses à partir de la question posée et, ce faisant, vérifier leur validité⁵

Cet outil est présenté sous la forme d'un tableau et s'organise sur un axe « avant/après ». Facilitateur de la prise de note, deux versions sont proposées. Version A : l'outil porte sur la séance d'animation et donc sur les propos du groupe dans son ensemble. Chaque ligne de la grille correspond alors à un apprenant. Version B, alternative : l'outil s'organise autour de chaque apprenant, dans une perspective plus individuelle.

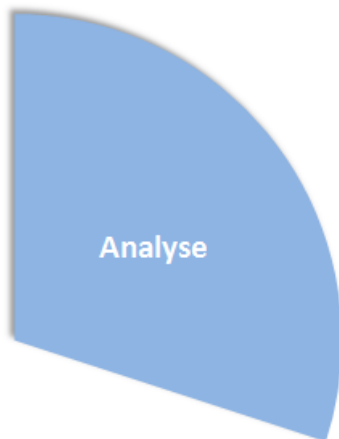
Articulation entre les outils de collecte

La trame d'animation est l'outil principal relatif à l'étape de collecte. Le « fil » est un complément réflexif à la trame d'animation qui en enrichit la préparation et la réalisation. Enfin, le document de soutien à la prise de note est une proposition pratique pour simplifier le travail du responsable de la prise des notes lors de l'animation.

⁴ Pour plus d'information, voir sur le site web de l'ASBL Le Grain : <http://www.legrainasbl.org/>

⁵ Sur la question d'une réponse valide, nous vous renvoyons à l'outil « Guide pour la trame d'animation », au point-clé « **changement important pour l'apprenant** ».

5. Etape d'analyse



Deuxième étape de la démarche, l'analyse offre une information synthétique des impacts du processus d'alphabétisation à l'échelle d'un groupe d'apprenants à partir de leurs propres témoignages. Ceux-ci ont en effet partagé, pendant l'animation de groupe, leur perception de ce qui a pu changer du fait de l'alphabétisation. Ils ont fait part de leur vécu, dans toute leur singularité :

« Être dehors, ça me fait beaucoup de bien, ça me guérit un peu. J'aime les moments où on partage, où on rigole. Ça fait du bien l'extérieur. Quand je reviens, j'ai l'impression que je suis guérie. J'ai mal aux jambes, quand je suis ici, je ne sens rien. »

« Quand on va à la place comme ça, au café, personne à parler pour moi, moi je comprends rien, difficile, comme ça (beaucoup réagissent, « c'est comme moi »). Oui change, et maintenant, je connais beaucoup de personnes ici. »

« Maintenant lire, lire, ça va, je lis, je lis entre les bureaux, dans le parc, parfois je lis. Parfois lire, comme ça, en mangeant. »

L'analyse consiste à pouvoir faire du lien entre les différentes réponses, avoir une vue d'ensemble. Cela signifie que les propos tenus par les apprenants doivent être rassemblés et lus à travers une même grille d'analyse afin de pouvoir identifier si, à travers les vécus parfois très différents des apprenants, des dynamiques communes de changement sont à l'œuvre.

Par analogie, la collecte consistait à prendre une **photographie** et l'analyse consiste à la développer.

◆ Grille d'analyse

Une grille d'analyse est proposée pour cette étape, ainsi que son mode d'emploi. Cette grille est issue des recherches-actions menées par Lire et Écrire sur l'impact de l'alphabétisation.⁶ Elle a été

⁶ *Evaluation de l'impact des actions d'alphabétisation sur la vie des personnes, résultats d'une enquête menée par Lire et Écrire auprès des personnes en formation entre mars et juin 2010, Anne GODENIR (coord.), Lire et Écrire Wallonie, 2010 ; Analyse des impacts du processus d'alphabétisation chez les personnes étrangères ou d'origine étrangère, rapport final, Elise Ugeux, Lire et Écrire en Wallonie, juin 2018. Voir section 1. « Avant-propos ». Outre les deux recherches réalisées par Lire et Écrire (2010 et 2018, op. cit.), la conception de la grille*

simplifiée et adaptée à l'usage des centres d'alphabétisation, selon la méthodologie évoquée en avant-propos de ce guide.

La grille d'analyse permet de classer chacun des changements évoqués par les apprenants selon les différents espaces de vie qui sont concernés, en fonction d'une typologie commune.

De nouveau, deux versions sont proposées pour cette grille d'analyse et son mode d'emploi : une version A pour une analyse globale et une version B offrant une vue détaillée par apprenant.

◆ Grille d'analyse-A

◆ Grille d'analyse-B

- Au moyen des deux premières colonnes, la grille propose un langage pour lire ensemble toutes les réponses données par les apprenants.
- À l'aide des deux dernières colonnes, la grille permet d'agrèger les réponses, de manière quantitative et qualitative. C'est sur ces agrégations que s'appuiera l'étape suivante de la démarche, à savoir la lecture des résultats.
 - La version **A** propose une lecture collective pour l'ensemble du groupe
 - La version **B** propose une lecture toujours collective mais détaillée par apprenant

L'ensemble des termes qui la composent ainsi que son fonctionnement sont expliqués dans le second outil lié à l'étape d'analyse : le mode d'emploi.

◆ Mode d'emploi de la grille d'analyse

Comme son nom l'indique, le mode d'emploi explique comment utiliser et remplir la grille d'analyse. Le mode d'emploi est essentiel pour pouvoir assurer la cohérence de la démarche, analyse et des résultats comparables entre différents groupes d'apprenants même s'ils sont menés par des travailleurs différents ou au sein de différentes structures.

Le document comporte trois parties :

1. **Définitions**, en lien avec les termes spécifiques qui structurent la grille d'analyse des impacts. Ces termes fondent le langage commun proposé pour saisir les impacts. En le définissant, le mode d'emploi permet à la personne en charge de l'analyse de comprendre et d'utiliser cette typologie.
2. **Fonctionnement**, en lien avec les quatre colonnes de la grille mentionnées plus haut. Il s'agit d'une présentation pour chaque colonne où sont expliqués son contenu, son principe et sa fonction dans le travail d'analyse. Les deux dernières colonnes sont développées pour expliciter leur mise en action, ce qui soutiendra la réalisation du travail d'analyse à l'échelle collective.

s'inspire de la grille mobilisée pour les Plans de Cohésion sociale, également travaillée par Lire et Ecrire sur la période 2009-2011.

3. **Exemples**, en lien avec la mise en œuvre de la grille. À partir de quelques réponses d'apprenants, cette partie propose d'illustrer le travail d'analyse, de l'identification de l'impact au travail d'agrégation.

En lien avec les deux versions de grille d'analyse, il y a deux versions de mode d'emploi. Leur contenu diffère essentiellement pour la troisième colonne ainsi que pour le travail d'agrégation présenté dans les exemples.

◆ **Mode d'emploi de la grille d'analyse-A**

◆ **Mode d'emploi de la grille d'analyse-B**

Quelques points d'attention...

L'analyse est réalisée par le travailleur. Dans ce point, nous proposons quelques éléments techniques et pratiques pour soutenir les personnes en charge de l'analyse.

Dans son travail d'analyse, le travailleur veillera à :

- **Respecter la parole de l'apprenant** : c'est bien leurs réponses qui sont à analyser et non ce qui peut être vu au-delà. Ces réponses sont des sélections car l'apprenant rend compte des changements qui sont les plus importants pour lui et non de tous les changements qu'il a vécu. Il n'est donc pas question d'épuiser tous les impacts possibles, ni même de reconstituer le « fil » des enchaînements de changements⁷, de leur influence, etc.
- **Accepter les limites dans les réponses** : il est possible que l'apprenant ne réponde pas à la question, qu'il ne développe pas assez sa réponse, qu'il donne plusieurs éléments dans une même réponse, etc. On ne peut pas toujours aller jusqu'au bout, ce sont des limites à accepter sereinement plutôt que d'essayer de combler en (sur-)interprétant, risquant ainsi de se tromper par rapport à ce qui a été réellement vécu par l'apprenant.
- **Reconnaître sa propre subjectivité** : par rapport à ce que les apprenants apportent comme réponses, mais également par rapport à sa propre lecture, on ne coupe jamais avec la subjectivité de l'analyse. Travailler dans le respect de ce qui est dit ne permet pas nécessairement de lever toutes les hésitations concernant l'analyse. Le plus important, dans les choix qu'on peut être amené à faire, c'est une cohérence tout au long du travail réalisé.

Il est en outre recommandé de :

- **Connaître et comprendre le contexte** : le travail d'analyse peut se voir grandement facilité pour la personne qui la mène si celle-ci a eu accès au contexte dans lequel les données ont été récoltées, c'est-à-dire si elle était présente lors de l'animation, si elle a pu voir les images présentées par l'apprenant, etc.

⁷ Par exemple : Angelo dit que, désormais, il prend le bus. Mais en arrivant, Angelo ne savait ni lire, ni parler français. Ça signifie donc que, s'il peut prendre le bus aujourd'hui, c'est qu'il parle français, qu'il sait lire les horaires et que, donc, il comprend aussi l'heure. Il a du également prendre beaucoup de confiance en lui pour faire ça, mais aussi parler davantage avec d'autres etc.

- **Travailler ensemble** : se pencher sur les réponses données par les apprenants à deux ou trois peut permettre un croisement des regards très enrichissant tout en évitant les problèmes de sur-interprétation.
- **Laisser un espace pour sa réflexion** : l'analyse peut stimuler la réflexion et donner des idées, des pistes de travail etc. Dans ce cas-là, travailler avec une feuille annexe permet de poursuivre l'analyse sans perdre les réflexions plus en marge qu'il suscite.

6. Etape de lecture des résultats



La lecture des résultats constitue la dernière étape. Elle permet de saisir et d'utiliser des résultats obtenus grâce à l'analyse des impacts réalisée à partir des réponses des apprenants recueillies lors de la collecte.

Il y a trois niveaux de lecture possibles, c'est-à-dire trois utilisations possibles, en fonction des objectifs plus spécifiques poursuivis par l'opérateur, selon l'action et le destinataire visés :

1. **L'apprenant**
2. **Le formateur et l'opérateur**
3. **Le secteur de l'alphabétisation**

Il est important de bien délimiter ce que la démarche permet ou ne permet pas de faire. Les questions et les objectifs auxquels elles peuvent renvoyer ne sont pas infinis. C'est pourquoi nous proposons, en ouverture de ce point, de marquer les contours de la démarche d'identification des impacts. Partant de ces explications, on peut dégager des vigilances qui permettent de baliser la lecture des résultats.

Les balises et les limites de la démarche

Les impacts d'une action ou d'une série d'actions sont les effets de ces actions, à moyen et à long terme, sur son « public cible » et/ou sur un groupe plus large, comme la société par exemple. Ils se distinguent des résultats de l'action.

Considérer les impacts, c'est proposer d'aller au-delà du registre des résultats.

Deux éléments soutiennent la distinction entre résultats et impact de l'action :

- **Ce n'est pas l'action de l'opérateur seule qui fait l'impact**
L'apprenant joue également un rôle en reprenant à son compte ce qui se réalise au cours de son parcours chez l'opérateur en alphabétisation. Cette reprise par l'apprenant dépend

entre autre de sa demande, de ses ressources, de son environnement et de nombreux autres éléments qui façonnent sa trajectoire.

- **Ce n'est pas la formation seule qui fait l'action de l'opérateur**

Beaucoup d'autres éléments entrent en compte, en termes de moyens et de ressources, de contexte d'offre de formation. La démarche ne permet pas de distinguer à quels éléments précis de l'action de l'opérateur est attribuable le changement : à la dynamique de groupe ? au réseau social ? à la formation ?

Les trois niveaux de lecture

1. Au niveau de l'apprenant

Objectif Proposer une visualisation et une prise de conscience des changements intervenus dans son processus de formation et dans des domaines très divers.⁸ Pour Lire et Écrire, apprendre est une métamorphose. Avoir appris, c'est penser et agir autrement.⁹

Approche La lecture des résultats au niveau de l'apprenant peut représenter :

- Une prise de conscience sur le parcours réalisé : c'est une occasion de faire le point, de prendre le temps de réfléchir sur ce que la formation lui apporte et sur ce qu'il en fait, de faire un lien entre la formation et sa vie de tous les jours (constater les transferts, « qu'on fait de l'alpha pour »);
- Une place active prise par l'apprenant qui, en « s'auto-évaluant », s'affirme dans la formation et dans la réalisation de son parcours ;
- Une ouverture du champ des changements possibles, a fortiori dans le groupe ;
- Un espace particulier dans le temps des apprentissages où une prise de parole sur la formation elle-même est possible (attentes, insatisfactions, remerciements etc.) ;
- Une possibilité de se (re)lancer dans le processus de formation, de se (re)motiver
- Une occasion pour de nouveaux apprentissages : la notion de changement, la fonction de symbole (amené par l'image), l'expression de soi etc.

Les résultats au niveau de l'apprenant peuvent aussi être lus de manière plus **spécifique** :

- En lien avec l'étape de collecte sous forme d'animation de groupe : bénéficier du groupe et de sa dynamique pour partager les vécus, voir les évolutions et les enchaînements possibles. Le partage en groupe permet de montrer que « tous sont capables », malgré les histoires différentes et les difficultés de chacun ;
- En lien avec une reprise individuelle des réponses/des résultats de l'analyse : permettre à l'apprenant de se mettre en réflexion sur des objectifs, des changements qu'il souhaiterait atteindre à court, moyen et long terme. C'est une mise en projet, un engagement que

⁸ À condition d'évaluer dès l'entrée en formation et de construire les critères avec les apprenants, c'est-à-dire leurs demander les effets recherchés.

⁹ Lire et Écrire, Balises pour l'alphabétisation populaire : Cadre de référence pédagogique, Décembre 2017, page 27.

l'apprenant prend par rapport à lui.¹⁰ Cette réflexion peut porter sur son émancipation sociale, son projet personnel, son projet professionnel etc. ;

- En lien avec une reprise collective des réponses/des résultats de l'analyse : permettre la construction de projet en s'appuyant sur les changements vécus et les changements souhaités au niveau du groupe ;

Vigilances En lien avec ces différentes possibilités, on soulignera des vigilances à suivre dès lors qu'il est question d'une lecture des résultats à destination des apprenants :

- ⇒ Le **retour** sur ce que l'apprenant a permis de réaliser par rapport aux objectifs que l'opérateur s'est fixé à l'entame de la démarche de mise en évidence des impacts ;
- ⇒ Une **trace** du travail effectué pour l'apprenant. Cette trace lui appartient, elle permet de relier l'activité à son parcours pédagogique et nourrit le sens de la démarche pour lui. La démarche doit être pertinente pour lui.

Exemples Certains opérateurs ayant participé au projet apportent quelques exemples pour illustrer des objectifs à se fixer en vue de lire des résultats obtenus au niveau de l'apprenant :

- « Identifier des espaces de changement avec l'apprenant peut aider à faire un lien avec l'extérieur et lui permettre de voir comment les acquis en formation servent à l'extérieur ». Cela peut contribuer à remotiver la personne et l'aider à communiquer sur ses acquis.

- « Identifier avec l'apprenant les changements qu'il expérimente peut l'aider à formuler des attentes ou des insatisfactions ». Cela revient à se poser une deuxième question : qu'est-ce que j'aimerais changer qui n'a pas encore changé ?

- « Prendre un temps d'écoute des apprenants ». C'est favoriser une démarche où ils sont porteurs de la parole.

- « Identifier avec l'apprenant des enjeux linguistiques, sociaux, familiaux etc. auxquels il doit faire face ». Savoir comment il se positionne par rapport à ces enjeux.

2. Au niveau du formateur et de l'opérateur

Objectif Pour le formateur ou pour l'opérateur, il s'agit d'avoir une meilleure connaissance des domaines de changement dans un groupe d'apprenants.

Ce niveau de lecture des résultats reprend toutes les utilisations à destination de l'opérateur dans l'idée d'un usage en interne. Ce niveau peut impliquer plusieurs acteurs ou groupe d'acteurs : le formateur, l'équipe pédagogique ainsi que l'opérateur lui-même et l'ensemble de ses travailleurs réalisant les actions en alphabétisation. Les acteurs sollicités sont définis par l'étendue des apprenants considérés : s'intéresse-t-on à un groupe et à ses apprenants ou à plusieurs/tous les groupes et aux apprenants concernés ?

¹⁰ Un engagement pris pour et par l'apprenant et non envers le formateur ou l'opérateur, sous la forme d'un contrat. On ne peut en effet lier les apprenants à des changements qui ne se commandent ni ne se décident seul.

Approche La lecture des résultats au niveau du formateur ou de l'opérateur distinguera deux types d'usage interne des résultats, selon que ceux-ci nourrissent un objectif « pour un groupe » ou « pour plusieurs groupes ».

- Pour un groupe (échelle du groupe), impliquant le formateur en lien direct avec ce qui peut se réaliser avec et pour les apprenants du groupe avec lequel il travaille :
 - Un regard croisé sur le parcours de chaque apprenant, les avancées du groupe différent du regard du formateur ;
 - De nouvelles pistes pédagogiques, de projet voire de contenus à travailler avec l'un ou l'autre apprenant ou avec le groupe dans son ensemble ;
 - Un suivi des apprenants, qui peut par ailleurs se concrétiser dans les outils de suivi mis en place par l'opérateur.
- Pour plusieurs groupes (échelle de l'opérateur), impliquant plusieurs travailleurs de l'équipe, en lien direct avec une lecture plus globale sur la formation et/ou sur les actions en alphabétisation :
 - Une contribution à la cohérence du travail réalisé : permettre une prise de conscience et une prise en compte des avancées des apprenants dans différents champs ;
 - Une contribution aux réflexions sur les actions, en lien avec les enjeux internes de l'opérateur – pour l'équipe : il s'agit de nourrir ou d'enrichir des réponses aux questions que l'opérateur se pose à partir de ce qui est amené par les apprenants (évolution des groupes et des demandes, positionnement par rapport à l'alphabétisation, aux partenaires, à la société, etc.).

Vigilances De la même manière que pour le niveau de l'apprenant, quelques points sont à garder à l'esprit dès lors que la démarche de mise en évidence des impacts est utilisée pour nourrir le niveau du formateur et de l'opérateur :

- ⇒ La démarche de mise en évidence des impacts de la formation **est une proposition**. Elle s'adapte, s'approprie, se travaille, se discute...
- ⇒ Comparaison, limites et vigilances
 - Dans le temps : si un suivi semble pertinent pour l'apprenant, le même travail pourrait être plus délicat pour un groupe car le groupe et sa composition évoluent dans le temps. Toute comparaison de résultats pour un même groupe reviendrait à le figer dans un temps de formation passé.
 - Entre groupes : les résultats de la démarche d'analyse des impacts ne permettent pas d'évaluer le travail effectué par un travailleur ou une équipe. On sera donc vigilant à ce qui est mis en discussion par l'opérateur lorsque la démarche concerne plusieurs groupes.

Exemples Certains opérateurs ayant participé à l'expérimentation de la démarche apportent quelques exemples pour illustrer des objectifs à se fixer en vue de lire des résultats obtenus au niveau du formateur-opérateur :

- « Motivation pour le formateur ». Pour les formateurs qui visent principalement l'acquisition des savoirs chez les apprenants, acquisition qui se fait rarement dans le court terme. La démarche

d'analyse peut aider à voir des autres effets, plus larges. « Pour le formateur c'est un plus de savoir plus ».

- « Le formateur ou l'opérateur peuvent chercher à avoir un aperçu de la parole des apprenants et recueillir leurs commentaires ». C'est réunir des informations sur leurs besoins ou leurs attentes qui permet à l'opérateur ou au formateur de donner une place à l'apprenant.

- « L'opérateur peut avoir l'objectif de synthétiser la parole des plusieurs groupes d'apprenants » Dans ce sens, la parole des apprenants peut être reprise par l'opérateur dans un schéma ou un outil. À partir de cet outil, le formateur peut confronter leurs hypothèses, les explorer et approfondir.

- La démarche peut permettre à un coordinateur ou un travailleur externe d'avoir un « contact avec les apprenants en participant à la collecte et d'écouter leurs paroles directement ». C'est un objectif que l'opérateur peut se donner.

3. Au niveau sectoriel

Objectif Au niveau sectoriel, ce type de démarche systématisée permet d'offrir une image plus fine et plus complexe que des impacts d'un processus d'alphabetisation.

Approche La lecture des résultats au niveau sectoriel comprend toutes les lectures possibles de résultats de l'analyse des impacts qui peuvent être effectuées par l'opérateur et destinées à un usage externe, vers d'autres partenaires, vers les pouvoirs publics,...

Rendre compte de son action en montrant que l'impact des actions en alphabetisation se situe à bien d'autres niveaux que celui des savoirs et des apprentissages. Elle permet de montrer « la diversité » des effets de l'alphabetisation. Ce faisant, elle soutient la pertinence de ces actions à partir des apprenants et de leur vécu. Ce regard des résultats peut autant nourrir un conseil d'administration (via les rapports d'activités) que des pouvoirs subsidiant (via les justifications).

Interpeler, prendre position ou revendiquer, en rendant compte d'un contexte et de ses évolutions à partir de ce que les apprenants amènent en termes de malaise et de satisfaction par rapport à la société. Les destinataires sont alors les acteurs qui peuvent également peser sur les changements que les apprenants peuvent vivre dans leur vie quotidienne, via le processus d'alphabetisation.

Vigilances La lecture des résultats à l'échelle d'un secteur comprend également des vigilances qu'il est important de suivre :

- ⇒ L'opérateur est le porteur de la démarche, c'est donc lui qui en fixe les objectifs, décide de sa mise en œuvre et réalise l'ensemble de la démarche. La démarche ne se prescrit pas. Dès lors, elle ne peut se réaliser sur demande d'un acteur autre que l'opérateur lui-même. Elle ne permet donc pas :
 - de collecter les impacts comme des renseignements à la demande d'un acteur autre que l'opérateur lui-même ;

- de généraliser à l'ensemble du secteur de l'alphabétisation une pratique cherchant à visibiliser et objectiver les champs dans lesquels s'opèrent les changements lors d'un processus d'alphabétisation.¹¹

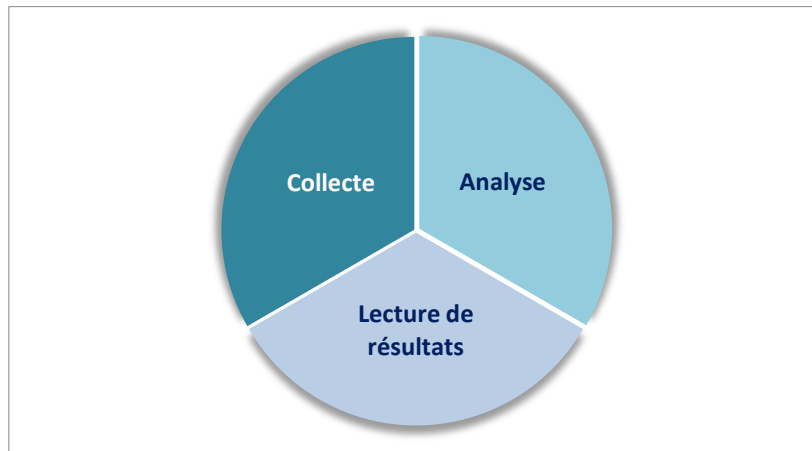
Exemples Certains opérateurs ayant participé à l'expérimentation de la démarche apportent quelques exemples pour illustrer des objectifs à se fixer en vue de lire des résultats obtenus au niveau sectoriel :

- « Proposer une démarche à tout type d'opérateur d'alphabétisation », cherchant à favoriser la connaissance des domaines de changement chez les apprenants.
- « Montrer la diversité des effets de l'alphabétisation » pour nourrir l'ensemble du secteur de l'alphabétisation : les opérateurs (y compris leurs instances), les pouvoirs subsidiant, les opérateurs en lien avec les actions d'alphabétisation : secteur social, insertion professionnelle, grand public etc.
- « Illustrer des enjeux liés à l'alphabétisation ».

¹¹ Il n'est donc pas question de reproduire un travail similaire aux recherches-actions réalisées par Lire et Écrire (2010 et 2018). On peut avancer pour cela deux raisons majeures : (1) Lire et Écrire n'a pas vocation à fixer un outil et son utilisation à l'ensemble du secteur et (2) plus la démarche implique d'intervenants, plus il sera difficile d'assurer la comparabilité des résultats.

7. En résumé...

Trois étapes composent la démarche proposée : l'étape de collecte, l'étape d'analyse et l'étape de lecture des résultats.



Pour la collecte, trois outils sont proposés pour préparer et réaliser l'animation :

- 1) ● **Trame d'animation**
- 2) ● **Fil méthodologique**
- 3) ● **Support pour la prise de note**
Version A : Collectif
Version B : Individuelle

Pour l'analyse, deux outils sont proposés :

- 4) ◆ **Grille d'analyse**
Version A
Version B
- 5) ◆ **Mode d'emploi de la grille d'analyse**
Version A
Version B

Enfin, selon l'orientation souhaitée pour la démarche, trois niveaux de lecture des résultats sont envisageables :

1. **Niveau de l'apprenant** : visualiser les changements intervenus dans des domaines très divers
2. **Niveau formateur et de l'opérateur** : connaître les domaines de changement chez les apprenants et le groupe
3. **Niveau du secteur** : visualiser et objectiver les champs dans lesquels s'opèrent les changements lors d'un processus d'alphabétisation

Annexes



Rue Artoisenet 7
5000 Namur
Belgique

Avec le soutien de:



Wallonie



LE FONDS SOCIAL EUROPÉEN, LA WALLONIE ET LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR

Editeur responsable : Joël Gillaux, rue Artoisenet 7, 5000 NAMUR